

LE JOUR, 1950
29 JUIN 1950

DE GRANDS EVENEMENTS

Ce n'est pas indirectement, c'est directement que les Etats-Unis se sont décidés à agir en Corée. Voilà leur aviation, leur marine, leurs troupes engagées. Si la vigilance américaine a pu être surprise un moment par le fait de l'agression, elle ne l'a pas été sur le plan de la résistance.

Le président Truman ne pouvait agir autrement sans ruiner la position américaine et plus généralement la position occidentale en Extrême-Orient. On peut affirmer qu'il n'avait pas le choix ; il fallait tout gagner ou tout perdre. Et avec les Etats-Unis et l'Occident, c'étaient les Nations-Unies aussi qui se perdaient. Elles doivent cette fois aux Etats-Unis leur salut.

L'intervention américaine en Corée est l'acte le plus décisif que l'histoire enregistrera depuis 1945. Même le blocus de Berlin et ses suites immédiates avaient moins de portée.

Maintenant il est acquis que ce n'est pas seulement la Corée du Sud qui sera défendu. Formose l'est en même temps et l'Indochine et toute l'Asie orientale insulaire. Cette affaire de Corée, quoi qu'il arrive, aura sauvé le monde ; car les Etats-Unis, embarqués comme ils sont, ne peuvent plus reculer d'un pas. Ils s'appuient sur tout leur système d'alliances et les Nations-Unies couvrent leurs décisions. Ils ont le droit pour eux de telle façon qu'aucune discussion sur le fond ne peut surgir. **L'opinion publique aux Etats-Unis l'a ainsi compris.** Un chemin immense vient d'être franchi sur le plan psychologique ; non point – ce qu'à Dieu ne plaise ! – dans le sens de la guerre, **mais dans le sens d'une défense intransigeante, violente, irréductible de la paix.** Depuis que les forces américaines sont en Corée du Sud, on peut respirer mieux. Il n'y a plus de guerre froide qui tienne. L'univers voit que l'heure de la force est venue ; et que dans des circonstances analogues elle viendra sans rémission.

La décision du Gouvernement australien d'envoyer des forces aériennes à Singapour, pour naturelle qu'elle soit, est opportune et significative. Elle atteste la solidarité du Commonwealth et sa promptitude à agir.

Pendant que ces vastes événements se déroulent, les dépêches apportent la nouvelle d'une alliance nouvelle englobant l'Iran et la Turquie, l'Afghanistan, l'Irak, la Jordanie et éventuellement d'autres pays asiatiques, jusqu'au delà du Pakistan. Toute l'Asie libre est invitée à s'unir en vue d'une défense collective. Ainsi tout est en mouvement, les armes et la diplomatie. Nous avons le spectacle d'une véritable et quasi-totale offensive en faveur de la paix. **C'est ainsi seulement, c'est par de tels moyens et avec une fermeté sans défaillance que la paix sera gagnée.** Comme les Etats-Unis l'en ont sollicitée, l'U.R.S.S. serait bien inspirée de conseiller la sagesse au Gouvernement de la Corée du Nord.

On ne reverra pas de sitôt un autre Munich.